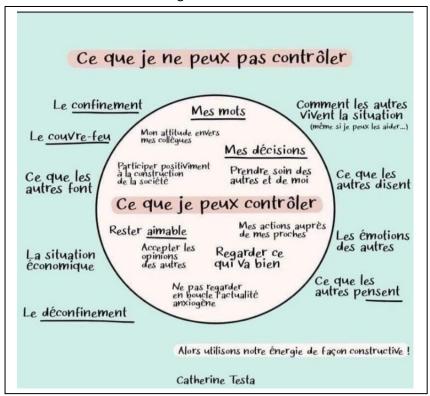
L'accompagnateur de l'équipe (ou une personne désignée) guide les échanges et prend des notes. Le schéma de Catherine Testa sera le fil rouge de la démarche¹.



Etape 1 : Dans l'équipe je m'exprime avec confiance

En équipe, quelle chance de pouvoir dire « je ».

En m'appuyant sur ce schéma, je dis ce que la situation actuelle me fait vivre et ressentir **Le confinement**

Le couvre-feu

Ce que les autres font

La situation économique

Le déconfinement

- Qu'est-ce que je viens de vivre et que j'ai envie de partager ?
- Qu'est-ce qui s'est passé ?
- Qu'est-ce que cela a produit?
- Qu'ai-je ressenti ? (Cela m'a réjoui ou attristé ?)
- Comment ai-je réagi ? (qu'est-ce que j'approuve ou je réprouve ?)
- Quelles questions cela me pose ?

¹ Catherine TESTA est diplômée d'un master en développement durable (sciences et génie de l'environnement)

Tout le monde s'exprime, sans débat. Ensuite l'accompagnateur (ou la personne désignée) fait une synthèse des échanges.

Etape 2 : Nous réagissons, confrontons et approfondissons nos convictions

En équipe, quelle chance de pouvoir dire « Nous »

- Ce que nous venons de partager, comment nous le recevons ?
- Comment chacun de nous s'y retrouve (ou pas)
- Notre partage dans l'équipe révèle des convergences mais aussi des divergences à ne pas gommer, lesquelles ?
- En quoi notre réflexion transforme chacun de nous et transforme l'ensemble de l'équipe ?

Tout le monde s'exprime, à tour de rôle. Ensuite l'accompagnateur (ou la personne désignée) invite l'équipe à pointer (on peut s'aider du schéma de Catherine pour guider les échanges) :

- Ce qu'il nous est difficile de contrôler, ce qui ne nous appartient pas
- Ce qu'il est possible de contrôler, de mettre en place, en œuvre.
- Comment utiliser notre énergie de façon constructive ?, l'accompagnateur (ou la personne désignée) note ce que dis l'équipe. Pour garder trace.

Etape 3 : Dans l'équipe nous nous mettons à l'écoute d'un texte « inspirant »

En équipe, quelle chance de pouvoir dire « nous croyons ».

Proposition: « Fratelli tutti »² (tous frères), du Pape François, pp. 143-15 'Dialogue et amitié sociale '

SIXIÈME CHAPITRE DIALOGUE ET AMITIÉ SOCIALE

« 198. Se rapprocher, s'exprimer, s'écouter, se regarder, se connaître, essayer de se comprendre, chercher des points de contact, tout cela se résume dans le verbe "dialoguer". Pour nous rencontrer et nous entraider, nous avons besoin de dialoguer. Il est inutile de dire à quoi sert le dialogue. Il suffit d'imaginer ce que serait le monde sans ce dialogue patient de tant de personnes généreuses qui ont maintenu unies familles et communautés. Le dialogue persévérant et courageux ne fait pas la une comme les désaccords et les conflits, mais il aide discrètement le monde à mieux vivre, beaucoup plus que nous ne pouvons imaginer. Le dialogue social pour une nouvelle culture.

199. Certains essaient de fuir la réalité en se réfugiant dans leurs mondes à part, d'autres l'affrontent en se servant de la violence destructrice. Cependant, « entre l'indifférence égoïste et la protestation violente il y a une option toujours possible : le dialogue. Le dialogue entre les générations, le dialogue dans le peuple, car tous nous sommes peuple, la capacité de donner et 54 de recevoir, en demeurant ouverts à la vérité. Un pays grandit quand dialoguent de façon constructive ses diverses richesses culturelles : la culture populaire, la culture universitaire, la culture des jeunes, la culture artistique et technologique, la culture économique et la culture de la famille, et la culture des médias ».[196]

² « Fratelli Tutti », encyclique du pape François sur la fraternité et l'amitié sociale, octobre 2020.

200. On confond en général le dialogue avec quelque chose de très différent : un échange fébrile d'opinions sur les réseaux sociaux, très souvent orienté par des informations provenant de médias pas toujours fiables. Ce ne sont que des monologues parallèles qui s'imposent peut-être à l'attention des autres plutôt en raison de leurs tons élevés et agressifs. Mais les monologues n'engagent personne, au point que leurs contenus sont souvent opportunistes et contradictoires.

201. Souvent, la diffusion retentissante de faits et de plaintes dans les médias tend en réalité à entraver les possibilités de dialogue, parce qu'elle permet à chacun de garder, intangibles et sans nuances, ses idées, ses intérêts et ses opinions, avec, pour excuse, les erreurs des autres. L'habitude de disqualifier instantanément l'adversaire en lui appliquant des termes humiliants prévaut, en lieu et place d'un dialogue ouvert et respectueux visant une synthèse supérieure. Le pire, c'est que ce langage, habituel dans le contexte médiatique d'une campagne politique, s'est généralisé de telle sorte que tout le monde l'utilise quotidiennement. Le débat est souvent manipulé par certains intérêts qui ont un pouvoir plus grand et qui cherchent malhonnêtement à faire pencher l'opinion publique en leur faveur. Je ne pense pas seulement à un gouvernement en fonction, car ce pouvoir manipulateur peut être économique, politique, médiatique, religieux ou de tout autre genre. Parfois, on justifie cette pratique, ou on l'excuse, quand sa dynamique répond à des intérêts économiques ou idéologiques, mais, tôt ou tard, cela se retourne contre ces mêmes intérêts.

202. Le manque de dialogue implique que personne, dans les différents secteurs, ne se soucie de promouvoir le bien commun ; mais chacun veut obtenir des avantages que donne le pouvoir, ou, dans le meilleur des cas, imposer une façon de penser. Les dialogues deviennent ainsi de simples négociations pour que chacun puisse conquérir la totalité du pouvoir et le plus de profit possible, en dehors d'une quête commune générant le bien commun. Les héros de l'avenir seront ceux qui sauront rompre cette logique malsaine et décideront de défendre avec respect un langage chargé de vérité, au-delà des avantages personnels. Plaise à Dieu que ces héros soient en gestation dans le silence au cœur de nos sociétés. »

Ecouter pour comprendre

- Que nous dit François dans ce récit ?
- Qu'est-ce que cela produit ?

Ce texte nous parle de la relation aux autres, à l'accueil inconditionnel de celui qui diffère de moi (je ne contrôle pas ce qu'il dit, ce qu'il pense), vous pouvez y lire autre chose, échanges..

On peut finir en lisant la Parabole du Bon Samaritain (Luc 10, 25-37).

La Parole de Dieu nous rend capables de lui parler :

- Qu'avons-nous envie de dire à Dieu suite à ce partage ?
- Ou, qu'ai-je envie de dire à mon équipe maintenant ?

Merci, si vous le souhaitez, de garder trace de vos échanges et de nous les faire parvenir, plusieurs manières :

- Un Compte Rendu
- Une capture d'écran si vous aviez vécu cette DRC en visioconférence (voir mode d'emploi sur le site cmr44, à la page de la DRC)
- Ou avec le moyen que vous pensez le plus simple pour vous !